

UNE HISTOIRE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS

Quand reproduction rime avec organisation

Par JUSTIN ROUSSELLE, médecin vétérinaire, Service vétérinaire des Vallées au Fleuve, JULIE BAILLARGEON, agronome, coordonnatrice des projets de recherche et de transfert technologique, R et D, et JEAN DUROCHER, médecin vétérinaire, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers, R et D, Valacta

Gains potentiels

PRODUCTION ET COMPOSANTS

ALIMENTATION

REPLACEMENT

REPRODUCTION

SANTÉ DU PIS

GESTION DU QUOTA

EFFICACITÉ DU TRAVAIL

- Voici la démarche qui a mené la Ferme Drahoka vers une amélioration de la gestion de la reproduction du troupeau et de la rentabilité de l'entreprise.

Quand vous rencontrez les deux frères de la Ferme Drahoka, vous voyez immédiatement que le travail ne leur fait pas peur. Dans l'étable de Kamouraska, Francis et Sylvain Drapeau ont la grappe à la main et courent pour le prochain « ploc ». L'un ou l'autre est toujours à l'étable pour

s'occuper des 90 vaches (dont 70 en lactation) et des 60 sujets de remplacement. Une superficie de 121 hectares est en culture, dont 85 en prairie. Ils sont presque autosuffisants.

Avec les 27 kg de quota acquis de leur père en 2000, la troisième génération de Drapeau s'amarre à la

production laitière pour monter leur quota à 80 kg. Ils rejoignent rapidement les meilleurs du Québec avec trois traites par jour, dont leur plus grand exploit qui a été celui d'occuper la quatrième place en MCR au Québec, en 2004. Depuis 2005, ils ont abandonné la troisième traite par manque



Francis Drapeau, Justin Rousselle et Sylvain Drapeau.

PLAN D'ACTION DE LA FERME DRAHOKA

OBJECTIF : AMÉLIORER LA GESTION DE LA REPRODUCTION DU TROUPEAU
ÉCHÉANCE : PLAN EN DEUX ÉTAPES (2010 À 2014)

ACTIONS (ÉTAPE 1)	RESPONSABLES	QUAND
Visite de médecine préventive fixée aux deux semaines	Francis, Sylvain et Justin	Novembre 2010
Gestion de l'information (saillies et DSA-LP)	Francis et Sylvain	Novembre 2010
Resynchronisation des vaches non gestantes	Francis, Sylvain et Justin	Novembre 2010
ACTIONS (ÉTAPE 2)	RESPONSABLES	QUAND
Suivi et contrôle de l'acétonémie subclinique	Francis, Sylvain et Justin	Novembre 2012
Protocoles de synchronisation à la première insémination	Francis, Sylvain et Justin	Novembre 2012

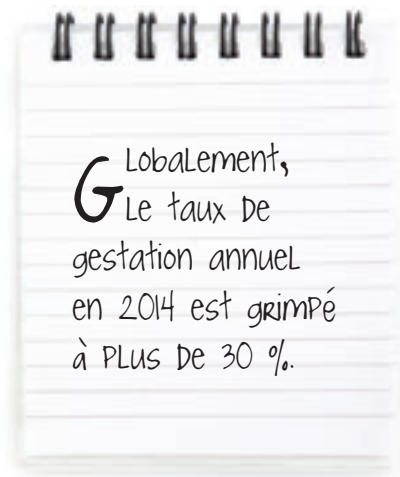
ÉVOLUTION DES PARAMÈTRES DE REPRODUCTION À LA FERME DRAHOKA

PARAMÈTRES	NOVEMBRE 2010	NOVEMBRE 2012	JUILLET 2014
Taux de gestation	14,5 %	18 %	30 %
Intervalle vêlage-première saillie	87	77	72
Taux de succès à la première saillie	30 %	35 %	53 %
Intervalle vêlage-saillie fécondante jours	155 jours	117 jours	107
Intervalle entre les saillies	45 jours	33 jours	32 jours
Intervalle de vêlage jours	444 jours	424 jours	399

de main-d'œuvre. Il faut dire que les deux frères accomplissent la majorité des tâches de l'entreprise, avec l'aide occasionnelle de leur père, Jean-Luc, et l'implication de Maxim (le fils de Sylvain) l'été.

LA PRIORITÉ : LA GESTION DE LA REPRODUCTION

À la Ferme Drahoka, on recherche l'efficacité et la performance dans tout! Pour les obtenir, les frères sont cependant conscients que ça commence souvent par la définition de priorités et de l'organisation. Ils s'intéressent entre autres au secteur de la reproduction qui semble leur offrir un potentiel d'amélioration intéressant. Une discussion avec leur médecin vétérinaire confirme leur impression.



LE DIAGNOSTIC

Examinons la situation de la Ferme Drahoka en novembre 2010.

La période d'attente volontaire (PAV) est fixée à 60 jours en lait (JEL), mais la première insémination se fait en moyenne à 90 JEL. Le taux de conception à la première insémination oscille autour de 30 %. Le taux de gestation annuel stagne à 14,5 %. L'intervalle vêlage-saillie fécondante se situe à 155 jours et la répartition des intervalles est très étendue. Sans être catastrophique, on peut dire que la situation du troupeau n'est pas optimale.

Est-ce payant de s'améliorer? En novembre 2010, l'intervalle de vêlage de la Ferme Drahoka se situe à 444 jours. Chaque jour ouvert retranché à l'intervalle de vêlage génère un gain de 3 \$ à 6 \$ par vache. Un objectif de 400 jours d'intervalle de vêlage offre un gain potentiel de 16 230 \$ par année pour le troupeau.

Les frères Drapeau sont convaincus et décident que ça va changer!

LE PLAN D'ACTION ET LES RÉSULTATS

La première étape entreprise en novembre 2010 vise à réduire l'intervalle entre les inséminations. Concrètement, une visite de médecine préventive est fixée aux deux semaines. Une meilleure gestion de l'information sur les saillies est mise en place. Les principaux outils : DSA laitier producteur et un simple petit tableau dans la vacherie où les dates de retour et les observations de chaleur sont inscrites. Une attention particulière est portée à la communication (partage de l'information) entre les deux frères et le médecin vétérinaire. Le concept de resynchronisation est également introduit efficacement : toute vache inséminée est soumise à un nouveau protocole de synchronisation, instauré avant même d'avoir obtenu le diagnostic de gestation. Sur un diagnostic de non-gestation, le protocole est complété, ce qui permet de gagner plusieurs jours précieux.

L'intervalle entre deux inséminations passe de 45 jours à 33 jours (c'est-à-dire de la moyenne québécoise au 90^e percentile). L'effet se fait sentir rapidement sur le taux de gestation qui passe à 18 %. On va dans la bonne

direction! En novembre 2012, l'intervalle de vêlage est à 424 jours. Le gain économique représente un montant de 8 010 \$ par année par rapport à la situation de novembre 2010.

Pour les frères Drapeau, pas question de se reposer sur ses lauriers! On passe à la deuxième étape: une approche plus globale pour améliorer la physiologie de la reproduction.

Auparavant, il n'était pas rare que certaines vaches soient inséminées pour la première fois à plus de 90 JEL parce qu'elles étaient en anoestrus vraie (c'est-à-dire qu'elles ne cyclaient pas). Avec la présence plus régulière du médecin vétérinaire, c'est l'occasion de discuter d'un problème à la Ferme Drahoka: l'acétonémie subclinique. La surveillance à deux reprises dans les quatre premières semaines de lactation avec le Cétolab ou Precision Xtra a mené à des changements de régie des vaches en préparation au vêlage et en transition.

Pour diminuer l'intervalle vêlage-première saillie du troupeau et réduire les écarts de JEL à la première saillie entre les vaches, on met en place en novembre 2012 des protocoles de synchronisation à la première insémination. Toutes les vaches sont dès lors inséminées pour la première fois vers 72 JEL. De plus, à l'aide de ces protocoles, on intervient plus efficacement dans les cas de vaches en anoestrus. La conséquence: un taux de conception à la première insémination à plus de 53 %. Globalement, le taux de gestation annuel en 2014 est grimpé à plus de 30 %.

L'intervalle de vêlage est à 399 jours en juillet 2014, ce qui représente un gain supplémentaire (avec la deuxième étape du plan d'action seulement) de 8 290 \$ par année.

Autre avantage de la gestion efficace de la reproduction à la Ferme Drahoka: la diminution de l'écart des intervalles de vêlages. En effet, viser

un haut taux de gestation assure un bon intervalle vêlage-vêlage en maintenant une très faible variabilité de cet intervalle entre les vaches. Et plus de vaches qui vêlent à nouveau veut dire plus de lait livré au réservoir.

Les visites de médecine préventive aux deux semaines, la gestion efficace de l'information concernant les saillies et les protocoles de synchronisation et de resynchronisation des vaches non gestantes permettent de limiter le nombre de vaches présentant un intervalle de vêlage excessif.

ÇA MARCHE!

L'intervalle de vêlage projeté est actuellement à 388 jours. Si on compare ce paramètre à la situation de novembre 2010 (intervalle de vêlage de 444 jours), on a un gain estimé à 19 420 \$ par année. Gérer efficacement la reproduction de son troupeau, c'est payant! ■

